

Dieu s'est révélé

Dans notre pays, la fête de Noël n'est pas l'apanage des chrétiens. Chacun est libre de la vivre comme il le souhaite. Tous s'accordent néanmoins pour désirer en faire un moment de solidarité, de fraternité et de paix. Les enfants sont à l'honneur et l'on voudrait que les personnes éprouvées bénéficient d'un réconfort. Depuis plusieurs semaines, les membres des organismes caritatifs redoublent de générosité et de dévouement : personne ne devrait souffrir de la solitude ce jour là.

Les groupes et mouvements d'Église participent volontiers à des actions en ce sens. Le partage, l'attention aux plus petits, aux étrangers, aux oubliés de la vie, sont autant de préoccupations souvent rappelées. « C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant, c'est Noël quand nos coeurs oubliant les offenses sont vraiment fraternels. C'est Noël sur la terre chaque jour. Car Noël, mon frère, c'est l'amour » (O. Vercruysse). Notre Église diocésaine n'est pas en reste comme nous le rappellent de nombreuses actions et certaines collectes.

Noël c'est cela. Est-ce seulement cela ? S'il est nécessaire de nous inciter à mettre toujours plus de cohérence entre notre foi et nos comportements, il est aussi nécessaire de méditer dans l'humilité du coeur – et pour mieux l'accueillir – le message de la foi qui nous a été transmis. Maintes traditions, cantiques, crèches, pastorales y contribuent d'ailleurs chez nous de manière tout à fait appréciée. Comme il serait significatif que, dans toutes nos églises, même là où la messe n'est célébrée que rarement, les chrétiens de tous âges puissent se rassembler, lire l'Évangile, prier et chanter ensemble devant la crèche. « Il est né le Divin Enfant. De la crèche au crucifiement, Dieu nous livre un profond mystère. Il nous aime inlassablement. »

Il nous est parfois difficile de témoigner de notre foi et de nous référer au Credo de l'Église, à la Profession de foi de notre baptême. La générosité et l'expression des sentiments fraternels suscitent moins de questions. C'est pourtant la dignité de notre conscience que d'être appelée à rechercher la vérité sur l'existence, sur notre relation avec Celui qui en est la Source. C'est bien de Dieu et de nous qu'il s'agit en définitive à Noël. « Un Dieu seulement pensé et élaboré par l'esprit humain n'est pas le vrai Dieu, disait Benoît XVI en septembre dernier aux représentants du monde de la culture. La nouveauté de l'annonce chrétienne, c'est la possibilité de dire maintenant à tous les peuples : Il s'est montré, Lui personnellement. La nouveauté de l'annonce chrétienne ne réside pas dans une pensée mais dans un fait : Dieu s'est révélé. »

A sa manière, la célébration de Noël fait écho à la question que Jésus pose à ses disciples : « Pour vous, qui suis-je ? » Et l'humilité de l'Emmanuel nous invite à entrer dans la joie et l'action de grâce des bergers, de Joseph, de Marie.

+ Robert WATTEBLÉD
Evêque de Nîmes